



Prospective/ Prospective/ Prospectiva

Animation socioculturelle et revalorisation des jeux traditionnels en Côte d'Ivoire

Koffi Roland Bini

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
bini.roland33@ufhb.edu.ci

Cet article vise à examiner l'évolution paradoxale de l'animation socioculturelle en Côte d'Ivoire à partir du processus de mise en place et du fonctionnement des clubs de jeux traditionnels. En analysant les textes et les rapports de la Direction de la valorisation, de la formation et de la promotion des jeux traditionnels, la présente contribution brosse un état des lieux en matière d'activités d'animation au sein des établissements secondaires, les facteurs limitants et les perspectives.

Mots-clés : animation socioculturelle, clubs, jeux traditionnels, établissements secondaires.

This article aims to examine the paradoxical evolution of socio-cultural community development in Ivory Coast from the process of setting up and operating traditional game clubs. By analysing the texts and reports of the Directorate for the Promotion, Training and Promotion of Traditional Games, this contribution provides an overview of the state of play in terms of the conduct of activities within secondary schools, the limiting factors and prospects.

Keywords: sociocultural community development, clubs, traditional games, secondary schools.

Este artículo tiene como objetivo examinar la evolución paradójica de la animación sociocultural en Côte d'Ivoire a partir del proceso de creación y funcionamiento de los clubes de juegos tradicionales. Analizando los textos y los informes de la Dirección de la valorización, formación y promoción de los juegos tradicionales, esta contribución hace un balance de las actividades de animación en el seno de las escuelas secundarias, Factores limitantes y perspectivas.

Palabras clave : animación sociocultural, clubes, juegos tradicionales, escuelas secundarias.

Introduction

L'animation socioculturelle est omniprésente dans la régulation des interactions et des actions sociales. Elle évolue avec les sociétés humaines et impacte considérablement le développement de ces dernières. Elle participe à l'amélioration de l'environnement local, favorise la mise sur pied des événements culturels, propose des activités de loisir ou d'éducation sur l'ensemble des temps d'une population et contribue à mener à bien des projets collectifs (Heinz *et al.*, 2004). Elle a gagné sa place sociale bien que son institutionnalisation et sa reconnaissance ne soient pas achevées dans plusieurs pays en développement.

La Côte d'Ivoire est l'un des pays dans lesquels la progression de l'animation socioculturelle est difficilement lisible. De fait, la discipline et les professionnels qui l'appliquent, issus essentiellement de l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle d'Abidjan, sont noyés dans le monde des fonctionnaires du secteur public. Pourtant, cette intervention est utile, tant le pays est reconnu en Afrique pour sa diversité culturelle, son mode de vie intercommunautaire et sa prédisposition ludique. Dans un contexte global ardu à cerner, l'animation socioculturelle peut se laisser apprécier dans certains secteurs d'activités, dont le loisir.

Depuis 2021, on observe la dynamisation de ce secteur à travers la promotion de loisirs endogènes. La volonté politique qui la sous-tend s'accompagne de la création de la Direction de la valorisation, de la formation et de la promotion des jeux traditionnels (DVFPJT) du ministère du Tourisme et des Loisirs. L'une des dimensions fondamentales du plan d'action de cette Direction est la promotion des jeux traditionnels ivoiriens à partir de l'animation socioculturelle au sein des établissements scolaires. Cette action publique est symbolisée par la mise en place des clubs au sein de quelques écoles. Le loisir et l'animation socioculturelle se rencontrent donc au sein des établissements dans l'optique d'assurer la transmission et la pérennisation des jeux traditionnels. Cette nouvelle orientation de l'action permet ainsi de mettre l'animation socioculturelle en perspective.

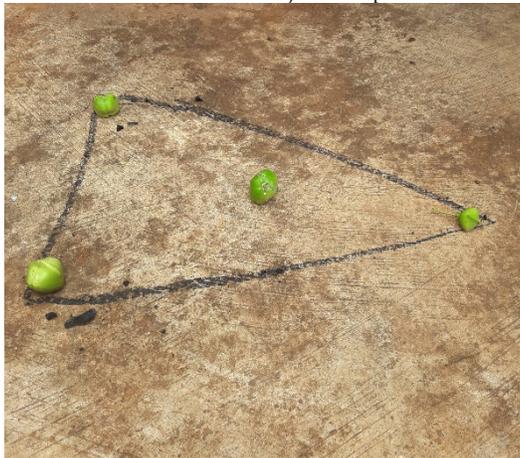
Quel bilan peut-on faire du rapport de l'animation socioculturelle aux jeux traditionnels ? En d'autres termes, comment l'animation socioculturelle se renouvelle-t-elle à travers la revalorisation des loisirs endogènes en Côte d'Ivoire ?

État des lieux de l'animation par les jeux traditionnels

L'identification des jeux traditionnels et les guides socioculturels

Les jeux traditionnels témoignent de la présence d'un groupe de personnes partageant une identité culturelle et contribuant, par l'organisation d'un ensemble d'activités, au maintien et au développement de cette identité.

Or de nos jours, force est de constater la disparition d'un nombre important de ces jeux, ce qui constitue une menace pour les nouvelles générations en quête de repères. Par conséquent, il est urgent d'agir afin d'éviter que lesdits jeux sortent de la mémoire collective. Le relèvement de ce défi requiert l'intervention des pouvoirs publics, mais aussi de personnes ressources. C'est l'option prise par la DVFPJT, qui a initié une étude socio-anthropologique sur les jeux traditionnels dans différentes aires géographiques du pays.

Designations et origines du jeu	
<p>Désignation principale : Atté: Jeu de toupie de Ayenou, Région de l'Indénié-Djuablin, District de la Comoé</p>	<p>Autres désignations :</p>
<p>Images Démonstration du jeu de toupie</p>  <p style="text-align: center;"><i>Source : enquête dl, indénié-djuablin, 2021</i></p>	
<p>Description sommaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est un jeu pratiqué par les petits garçons • Le jeu se pratique pendant les jours de repos • Il se déroule sur la place publique du village • Le matériel de jeu est un fruit sec d'un arbre (voir image) • Ce jeu ne nécessite pas de tenue spécifique 	<p>Deroulement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour débiter tous les joueurs disposent un pion à l'intérieur d'un triangle tracé au sol • Une ligne de démarcation est tracée à environ 5 mètres du triangle • Chacun des joueurs doit avoir une réserve de pions dont le nombre est défini par tous les joueurs • Après avoir défini l'ordre de passage, chaque joueur va se positionner derrière la ligne pour tenter de sortir du triangle les pions • Les pions posés sur les doigts doivent être actionnés à l'aide du pouce • Le jeu se termine lorsqu'il n'y a plus de pions dans le triangle • Le gain de la partie revient à celui qui a gagné le plus de pions
<p>Categorie</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeu d'adresse 	<p>Valeurs</p> <ul style="list-style-type: none"> • Au plan personnel : concentration, adresse • Au plan social : raffermissement des liens entre individus de mêmes générations et développement du fair-play

Source : DVFPJT, 2024

Ce projet d'étude consiste à identifier les jeux traditionnels dans les zones rurales du pays, d'en dégager les significations sociales, les valeurs et les catégories. Dix-sept (17) régions sur les trente-et-une (31) que compte le pays ont été visitées.

À travers cette étude, le ministère du Tourisme et des Loisirs entend valoriser et promouvoir les jeux traditionnels ivoiriens en tant que loisirs, en tant que produit d'appel touristique et en tant que vecteur de développement local.

L'animation socioculturelle prend tout son sens dans cette démarche, notamment en milieu rurale, et s'inscrit dans une dynamique d'éducation communautaire qui est une composante de l'animation socioculturelle. Cette dernière fait ressortir trois (3) types d'animateurs socioculturels, soit les enquêteurs, les agents de loisirs dans les directions départementales et régionales. Chaque année d'étude, le nombre de ces personnes s'accroît, si bien qu'en juin 2024, la DVFPJT comptait soixante-dix (70) volontaires à l'animation des jeux traditionnels dans l'ensemble du pays.

Les différentes phases de l'étude ont permis d'identifier et d'enregistrer plus de trois cents (300) jeux endogènes dans la base de données de la DVFPJT, dont les fiches techniques se présentent comme la figure de la page précédente.

Ces jeux servent de prétexte à la réalisation d'activités culturelles et à une éducation populaire basée sur la culture et les loisirs. En pareille circonstance, la DVFPJT contribue à ressusciter des actions d'animation réputées récurrentes en milieu rural ivoirien.

La formation des animateurs de clubs de jeux traditionnels

Les animateurs de clubs de jeux traditionnels sont des agents d'encadrement à la pratique des jeux. Ils proviennent des établissements secondaires au sein desquels la DVFPJT a décidé d'installer les clubs de jeux traditionnels. En effet, une fois installée, le fonctionnement de ces clubs requiert une implication des acteurs du milieu éducatif. Dans le cadre de ce projet, ces personnes sont soit des enseignants, soit des éducateurs, soit des conseillers, soit des adjoints au chef d'établissement. Chaque établissement participant au projet met à disposition de la DVFPJT deux (2) personnes volontaires pour recevoir gratuitement la formation. Ces derniers, au terme de leur formation, bénéficient d'une attestation de formation les autorisant à animer les clubs de jeux traditionnels.

« Attentif aux plus jeunes, l'animateur socioculturel collabore avec les enseignants et les animateurs jeunesse pour leur proposer des activités périscolaires. Il rassemble les jeunes et joue également un rôle d'éducateur en les initiant à la vie en groupe et à la prise d'autonomie » (Puppink-Marissal, 2022). Entre 2021 et 2024, cinquante (50) animateurs de clubs de jeux traditionnels ont été formés par les spécialistes en loisirs.

La formation des animateurs de club de jeux traditionnels est une nouveauté à prendre en compte dans la structuration de l'animation socioculturelle en Côte d'Ivoire. Cette formation est la preuve d'un enracinement et d'une transmission.

Création des clubs de jeux traditionnels

Les jeux traditionnels, à travers l'action motrice des adeptes constituent le miroir social reflétant les attributs identitaires et culturels d'une société. L'interdépendance des différents traits de logique interne, prenant en compte les joueurs et les rapports qu'ils entretiennent avec l'espace, autrui, le



Le matériel de jeux traditionnels offert aux écoles et l'intervention du proviseur du lycée municipal 1 d'Attécoubé, 2023.



Démonstration des jeux « Nanboltchan » et « Amou » au lycée municipal 1 de Koumassi.

temps et les objets, mettent en lumière l'expression significative de la culture ludique régionale (Oboeuf et Vigne, 2008).

À travers cette pensée des auteurs susmentionnés, il ressort que les jeux traditionnels ont, d'une part, une place prépondérante dans la construction identitaire des pratiquants et, d'autre part, dans le maintien de l'harmonie au sein de leur espace social. Incontournables à la détente, au divertissement, au renforcement des liens sociaux ainsi qu'au passage de témoins entre générations anciennes et nouvelles, ces pratiques ludiques ancestrales ont longtemps contribué au maintien de la cohésion sociale dans la trajectoire historique des communautés africaines.

Toutefois, la situation actuelle des jeux traditionnels en général est peu reluisante. En effet, le contact de l'Afrique avec l'extérieur a transformé, déformé et détruit la culture africaine authentique pour laisser place à des pratiques hybrides (Deli, 2008). Par conséquent, ce patrimoine historico-culturel que constituent les jeux traditionnels est en train d'être exclus de la mémoire collective tant par des facteurs anthropiques que temporels.

Ainsi, pour faire face à ce processus d'acculturation des générations actuelles qui a débuté avec la colonisation, il revient aux pouvoirs publics de s'attaquer véritablement à ce problème. Le travail de la DVFPJT s'inscrit dans cette logique. La phase pilote de l'initiative mise en place a démarré en 2021, avec le groupe scolaire Onyx-Excellence de Yopougon et le Collège Moderne de Bingerville. De 2021 à 2024, ce sont vingt-cinq (25) clubs de jeux traditionnels.

L'introduction de ce projet dans le champ scolaire répond au besoin de créer des conditions d'enseignement et d'apprentissage des jeux issus des différentes régions du pays. Par la pratique de ces activités ludiques et de divertissement endogènes, les élèves des établissements scolaires développent leurs capacités de résilience à la vie socio-éducative, en vue de leur intégration sociale.

Les clubs de jeux traditionnels sont un cadre d'expression de l'animation socioéducative qui a pour objectif de procurer des modèles comportementaux aux jeunes. Toujours en cours, ce projet vise, à long terme, à créer au moins un club de jeux traditionnels dans tous les établissements de Côte d'Ivoire. Par conséquent, l'animation socioculturelle y trouve un cadre d'exécution favorable.

Facteurs limitant l'animation socioculturelle dans ce cadre

Le financement

La pérennisation des actions socioculturelles se heurte à la fragilité de leurs financements issus d'aides ponctuelles. Dans un contexte ivoirien en proie à des priorités politiques et sociales qui varient au rythme où se succèdent les gouvernants, la constance du soutien aux activités de la DVFPJT est un défi de taille.

En matière de financement, les budgets alloués aux activités d'animation socioculturelles varient d'une année à l'autre et ont tendance à être en dessous des besoins manifestés. Ces difficultés budgétaires obligent la DVFPJT à pondérer le nombre de zones d'étude pour l'identification des jeux, de clubs de jeux à créer et d'animateurs à former. De 10 clubs de jeux traditionnels en 2022, on est passé à 5 clubs en 2023 pour revenir à l'ouverture de 10 clubs en 2024.

En ce qui concerne l'institutionnalisation des clubs, les conflits d'intérêts entre les ministères ayant en commun la culture et le ministère du Tourisme et des Loisirs sont des entraves à lever. En effet, les jeux traditionnels sont issus de la culture des populations ivoiriennes. Ce sont non seulement des entités culturelles, mais des loisirs endogènes qui méritent d'être mis en exergue pour perpétuer les pratiques. Cependant, le cadre institutionnel et les décrets s'appliquent difficilement dans ce contexte.

Le personnel et le suivi

Sur le plan du personnel qualifié, l'Observatoire régional d'analyse prospective en France (2017) avait déjà mentionné que des situations précaires pour certains animateurs et l'instabilité de leurs emplois pouvaient fragiliser l'animation en région. En Côte d'Ivoire, la question de l'indisponibilité des agents de loisir dans les localités de l'intérieur du pays reste fondamentale. En effet, les spécialistes de loisirs formés à l'Institut national de la jeunesse et des sports et mis à la disposition de la DVFPJT ne sont pas répartis dans toutes les régions. Cela limite considérablement les actions de la Direction centrale basée dans la capitale. Aussi, le manque d'engagement des jeunes pose problème. Le bénévolat local laisse place à des services payants, étant entendu que les acteurs

en milieu rural doivent abandonner leurs activités champêtres pour se consacrer aux activités d'animation socioculturelle.

Le suivi des clubs de jeux traditionnels est un enjeu essentiel. Au sein des établissements secondaires, cette question est souvent évoquée. L'animation par les jeux traditionnels est une nouveauté que les établissements pilotes n'ont pas encore intégrée. La DVFPJT se doit donc de maintenir un suivi continu afin d'implanter cette habitude de pratique de jeux issus du terroir ivoirien.

Perspectives d'une animation socioculturelle par les jeux traditionnels

La valorisation des acteurs

L'idée de faire de l'installation des clubs de jeux traditionnels un projet national laisse espérer une implantation et un renouveau de l'animation socioculturelle par les loisirs traditionnels au sein des établissements. Il s'agit ici de faire en sorte que les métiers de l'enseignement soient associés à l'animation. Il s'agit également de permettre aux jeunes d'apprendre la culture et de connaître leur pays. Il est aussi question de favoriser la créativité à travers les innovations initiées par les élèves et encouragées par leurs animateurs de clubs de jeux traditionnels.

Le défi du déploiement et la formation continue des agents de loisirs sur toute l'étendue du territoire s'avère d'autant plus ardu que les jeux traditionnels sont en constante évolution. Chaque année, les études révèlent de nouveaux « anciens » jeux pour lesquels il faut ajuster la formation et l'animation. Comme l'affirme la Commission de l'éducation populaire en France (2023), les besoins des jeunes et des collectivités territoriales ont évolué, conduisant à attendre/solliciter de nouvelles compétences et modalités d'intervention de la part des animateurs.

Le travail interministériel

La prochaine convention entre le ministère en charge de l'Éducation et celui en charge des Loisirs est une autre perspective fondamentale à la consolidation de l'animation par les jeux traditionnels au sein des écoles publiques et privées de Côte d'Ivoire. Cette convention impliquera la DVFPJT et la Direction de la vie scolaire (DVS).

Conclusion

La promotion et la valorisation des jeux traditionnels est un programme qui se décline en trois phases : l'identification des jeux, la formation des animateurs, l'installation des clubs de jeu traditionnel. Chaque phase implique un type d'acteur socioculturel spécifique.

L'animation a suscité l'intérêt de la pédagogie sociale, du travail social, de la pédagogie des loisirs, du travail communautaire, du travail socioculturel, du travail culturel et en partie du travail politique. (Moser et al., 2004)

Les forces majeures de cette activité sont la volonté manifeste des encadreurs des clubs ainsi que l'engouement des élèves. Environ sept cents cinquante (750) élèves (soit 50 élèves par établissement) et leurs vingt (20) encadreurs participent à la vie de ces clubs. À travers les différents rapports communiqués par les animateurs, nous pouvons affirmer que ces clubs fonctionnent bien, contribuant simultanément à la transmission culturelle et au renouvellement de l'animation.

Références

- Commission de l'éducation populaire (2023). *Quel animateur pour nos jeunes*. Conseil d'Orientation des politiques de Jeunesse de France.
- Deli, B. Z. (2008). *Impérialisme culturel occidental et devenir de la culture africaine : défis et perspectives*. Mémoire de fin de cycle de philosophie, Grand Séminaire Saint-Augustin de Maroua.
- Kouamé, K. J. (2020). Animation socioculturelle et développement local : la contribution des activités socioculturelles à l'essor communal en Côte d'Ivoire. *Communication en Question*, n° 13, p. 137-158.
- L'Observatoire régional d'analyse prospective en France. (2017). *Animation socioculturelle en région Centre-Val de Loire*. GIP ALFA Centre-Val de Loire.
- Moser, H., Müller, E., Wettstein, H. et Willener, A. (2004). *L'animation socioculturelle : fondements, modèles et pratiques*. Genève : Éditions ies.
- Puppink-Marissal, J. (2022). La co-éducation scolaire-périscolaire : entre partage de formes éducatives et reconnaissance des formes d'apprentissage. Mémoire en Éducation. DUMAS ; dumas-03711761
- Vigne, M. et Oboeuf, A. (2008). Les loisirs de la tradition comme miroir d'une société. *Loisir et Société*, 31 (1), p. 87-119.